

Activités langagières

Compréhension de l'oral et de l'écrit

Les documents authentiques proposés à l'étude permettent de consolider les capacités acquises et de développer des stratégies de compréhension plus variées et efficaces. Les extraits de documentaires, les reportages, les chansons, les articles de presse, les textes littéraires sont autant de supports permettant d'entraîner les élèves à la réception orale et écrite tout en développant encore leurs connaissances culturelles et leur compréhension des espaces de langue drehu. Pour anticiper et structurer leur recherche d'informations, les élèves mettent en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée. Ils accèdent ainsi au sens explicite (idée générale et articulation entre les différents éléments) et sont en mesure de distinguer ce qui relève de l'information et de la prise de position. Ils s'appuient également sur différents indices (lexicaux, culturels, stylistiques, paratextuels ou, le cas échéant, extralinguistiques, tels que des illustrations, par exemple) qu'ils mettent en lien de façon pertinente. En outre, ils repèrent et analysent des informations plus détaillées sur des sujets variés en s'appuyant sur les détails porteurs de sens et peuvent comprendre l'implicite. Enfin, ils s'entraînent à l'interprétation des documents en menant un travail fondé sur des opérations de déduction et d'inférence. Les élèves écoutent (ou regardent et écoutent) en comprenant le sens lié à l'activité, par exemple en vue de :

- rédiger un courrier de lecteur structuré en nuancé son propos ;
- répondre à une requête en exprimant ses arguments de façon nuancée et constructive ;
- rédiger une synthèse détaillée et argumentée en s'appuyant sur plusieurs documents ;
- transcrire un document fictionnel dans un autre code linguistique (exemple : film en bande dessinée, texte fictionnel en saynète, etc.) en respectant le ton et l'intention de l'auteur ;
- rendre compte en langue cible, à l'oral ou à l'écrit, des éléments implicites d'un document ;
- rédiger une critique, un résumé, une synthèse en nuancé son point de vue et en utilisant des exemples.

Dans les activités de compréhension, l'élève développe des compétences pour résoudre des problèmes de façon créative et gérer ses émotions et son stress.

Ce que sait faire l'élève

B1

S'agissant de sujets familiers, il peut comprendre les points principaux et des éléments descriptifs dans des textes factuels rédigés dans un langage courant, ainsi que des interventions dans une langue claire et standard.

Il peut comprendre les points principaux de bulletins d'information radiophoniques, ou de programmes télévisés sur des sujets familiers si le débit est assez lent et la langue relativement articulée ainsi que suivre de nombreux films dans lesquels l'histoire repose largement sur l'action et l'image et où la langue est claire et directe.

Il peut suivre l'intrigue de récits, de romans simples et de bandes dessinées si le scénario est clair et linéaire, et à condition de pouvoir utiliser un dictionnaire.

B2

S'agissant de sujets assez familiers, il peut comprendre les principaux points de textes et d'interventions complexes et d'une certaine longueur, en distinguant faits et points de vue, en identifiant des détails pertinents, en repérant la structuration chronologique, discursive et argumentative, en étant éventuellement aidé, à l'oral, par la présence d'un plan accompagnant l'intervention.

Il peut comprendre la plupart des reportages ou films en langue standard et identifier le ton, l'humeur, l'intention ou le point de vue du locuteur.

Il peut lire de manière autonome une grande variété de textes et parcourir rapidement plusieurs types de textes en parallèle pour en relever les points pertinents.

Ce que l'élève peut mobiliser pour comprendre

La colonne de droite liste principalement les nouveaux apports du niveau B1+.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Reconstruire le sens à partir d'éléments significatifs (accents de phrase, accents de mot, ordre des mots, mots connus sur la thématique). • S'appuyer sur des indices culturels pour interpréter et problématiser. • S'appuyer sur les indices paratextuels pour formuler des hypothèses sur le contenu d'un document. • S'appuyer sur les champs lexicaux en lien avec la thématique abordée pour inférer le sens de ce qui est inconnu à partir de ce qui est compris, ou sur la composition des mots (<i>Hunahmi / Hnë hmi, Hnanyijoxu / Hnë nyi joxu, / Hnamiatr / Hnä ami atr</i>) et la dérivation (<i>Hunahmi, Ihazekeu, Sihaze ...</i>) pour en déduire leur sens. 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Pour anticiper et structurer la recherche d'informations, mettre en place un projet d'écoute ou de lecture à partir de la thématique ou de la problématique traitée, ou d'activités d'expression prévues en aval. • Reconnaître des modes ou temps complexes. • Repérer les phrases complexes à plusieurs propositions (subordination, coordination). • Apprendre à réguler son écoute à l'oral (à l'aide d'outils numériques). • S'appuyer sur des indices culturels présents dans les différents supports pour construire le sens. • Analyser en continu la construction du sens en confrontant ce qui a été compris avec les éléments nouveaux survenant lors de l'écoute ou de la lecture. • Distinguer dans les énoncés ce qui relève de l'information et de la prise de position de l'auteur. • Repérer des marqueurs stylistiques permettant d'accéder à l'intention non immédiatement explicite de l'auteur (emphase, ironie, etc.)

Expression orale et écrite

En classe terminale, les élèves maîtrisent suffisamment d'énoncés stéréotypés pour pouvoir s'exprimer de façon plus naturelle et automatique, ce qui leur permet de concentrer leur attention sur des éléments nouveaux qui viendront encore enrichir leur expression. Ils s'entraînent ainsi à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers. Disposant de connaissances culturelles toujours plus étendues et d'un éventail plus large de modèles acquis, les élèves tirent également parti d'une pratique raisonnée de la langue plus assurée. Ainsi, ils mettent en œuvre des stratégies de transfert, parviennent à produire des énoncés oraux et écrits toujours plus riches et complexes dans leur structuration et sont en mesure de contrôler leur production écrite *a posteriori*. Ils peuvent alors varier les effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention, parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe. Plus particulièrement à l'écrit, les élèves sont amenés à travailler le développement thématique et la cohérence en articulant idée principale et idées secondaires illustrées par des exemples. Les outils numériques sont mobilisés pour les aider à enrichir leur réflexion sur la langue et à consolider leurs acquis. Il est primordial d'articuler les activités d'expression avec les supports de réception pour asseoir le sens des apprentissages et fixer les acquis.

À l'oral comme à l'écrit, les erreurs sont normales et font partie de l'apprentissage. Pour autant, elles ne doivent pas être laissées sans réponse de la part du professeur, qui les identifie et apporte une réponse appropriée pour permettre aux élèves de les comprendre et de progresser dans leur maîtrise de la langue, sans pour autant les bloquer dans leur prise de parole.

Dans les activités d'expression, l'élève développe des compétences pour communiquer de façon constructive.

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut raconter une histoire, décrire un événement et exprimer clairement ses sentiments par rapport à quelque chose qu'il a vécu et expliquer pourquoi il ressent ces sentiments.

Il peut faire un exposé préparé ou une description détaillée non complexe sur un sujet familier qui soient assez clairs pour être suivis sans difficulté la plupart du temps.

Il peut donner des raisons simples pour justifier un point de vue, par exemple pour rédiger une critique simple sur un film, un livre ou un programme télévisé, en utilisant des structures simples et un vocabulaire peu étendu.

B2

Il peut développer de manière claire, détaillée et cohérente une gamme étendue de sujets en relation avec son domaine d'intérêt, y compris, à l'oral, en s'écartant spontanément d'un texte préparé pour s'adapter à son public.

Il peut dire de façon détaillée en quoi des événements et des expériences le touchent personnellement.

Il peut développer méthodiquement une argumentation en mettant en évidence les points significatifs et les éléments pertinents, par exemple pour écrire une critique de film ou de livre ou pour produire une synthèse.

Ce que l'élève peut mobiliser pour s'exprimer

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B1+.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : Compenser par des périphrases, des synonymes ou antonymes les mots manquants relatifs aux sujets courants. <p>S'entraîner à s'autocorriger et se reprendre sans perdre ses moyens.</p> <p>Mobiliser suffisamment de schémas maîtrisés de façon naturelle ou automatique (ilots de sécurité) pour se donner le temps de réfléchir aux éléments nouveaux requérant de l'attention.</p> <p>S'entraîner de manière ludique à gérer des situations inattendues dans des domaines familiers.</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'écrit : Contrôler sa production a posteriori. <p>Gérer les outils à disposition de manière autonome.</p> <p>Recourir à des connecteurs et des stratégies de structurations variées pour donner de la cohésion et de la cohérence.</p> <p>Des actes langagiers</p>	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'oral : Variation des effets de prosodie et de style pour souligner, mettre en valeur, appuyer un propos, attirer l'attention. <p>Parler « à la manière de » en s'inspirant de documents vus en classe.</p> <p>Prendre l'habitude de différentes modalités de prise de parole (pupitre, micro, radio, etc.)</p> <ul style="list-style-type: none"> • À l'écrit : S'entraîner à varier les registres de langue et de discours. <p>Travailler le développement thématique et la cohérence en articulant idée principale, idées secondaires et exemples.</p> <p>Des actes langagiers</p>

- **Présenter, nommer, caractériser, dénombrer** de manière détaillée des personnes/des objets/des lieux
Ame ni ke... / Hna hnaho ni lo treu ..., macatre 1827 / Ame ni ke atre drehu / Eni a huliwa ngöne la ...
Ame la, tre, smartphone, ka nyipi ewekë catr koi huliwa, troa hë maine troa icinyanyikeu.
Ame la centre culturel Tjibaou, tre, hna acil e Nouméa.
Ala lueatr la itre nekönatr ka tro lo thupenehmi a tro Faras troa ini. Casi hi la avio i angatr
- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant les principaux codes sociolinguistiques et pragmatiques.
Ame la ëjeng, tre, Marie D. nge eni a ... Hnenge hna ini e Paris nge hetre hatre ... « Master de stratégie Marketing ». Hnenge fe hna huliwa ngöne la ketre « entreprise » XWZ. Ka musinëne la ala tripi lao sine huliwang. Kola elitrauje la madrinenge ... Oleti !
- **Raconter** une histoire de façon organisée, le cas échéant en sélectionnant des éléments pertinents lus ou entendus pour les restituer.
Qaan : Ngöne la ijine mano i Lukas e Luengöni tro palahi angeic a elo e kuhu hngangöni ...
Sisedrën : Ame ngöne la ketre hnaipajö, angeice a jele hnaop, ene pe mama pi la ketre dröne pepa. Kola qeje pengöne la trengamo hna juetrëne ngöne la fene meny e Hutr...
Pun : Angeice a bëeke hmaca memine la nöje i pengöne mo ka melemel ...
- **Situer dans l'espace** les personnes, les objets en maîtrisant une gamme étendue de marqueurs courants.
Ezin - qëmeken - hutrö - ekoho - e kuhu - nyipine-götrane mii (prépositions) -etc. / E ce - e cili - nanyi - easeny (adverbes) - etc.
Ex. *Kola cile la ka ini qëemekene la « tableau »*
- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels courants adaptés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité.
Enehila - eidr - elany - ame e cili lo - thupene lai - kolo ijine - utihë lo - drai ka pexej - enehila hi.
Ame eidr lo hmakany ke hlë hë ni lo 7h. Hnenge hna pane lapa troa e tus nge thupene lai eni a iji kofi. Ame la kola fenes hna iji kofi eni a tro pi troa ini lo 8h.
- Exprimer de façon nuancée des **sentiments variés** à l'aide de champs lexicaux suffisamment étendus

- **Présenter, nommer, décrire, caractériser** de manière précise et détaillée des personnes, des objets, des lieux, des situations, des événements :
Exemple : Un objet
Ame la, tre, « smartphone, modèle X 2000 » (présenter) / Ame la ewekë celë, tre, « ordinateur portable Dell » (nommer) / Ame la « écran » ne la « smartphone », tre, 6,5 pouces, caa « camera 108 mégapixel » nge ame la « batterie » ke « 5000 mAh » (Décrire) / Ame la itre atre, tre, ajane catre angatre troa hetre smartphone ... nyimenyime catre, tha ka jole kö troa huliwan, ka mingöming, nge tha ka tru menu kö (caractériser)
- **(Se) présenter** de manière adaptée en maîtrisant une large gamme de codes sociolinguistiques et pragmatiques, par exemple présenter un intervenant, écrire à la manière de, etc. :
Ame la ëje i nyidrë, tre, ... (prénom) nge ame la lapa (nom), tre, .../ Hnei nyidrëti hna ini (études) e .../ Nyidrë ti a huliwa (sa profession) ngöne .../ hna könë (invité) nyidrëti troa qeje pengöne koi së la huliwa ne (métier).../ Ame la tane (thème) hnei nyidrëti hna troa.../ Hna nue koi së la caa hawa (1h) nge sine la ketre hawa kowe la itre hnying (questions).
- **Raconter** une histoire ou faire le récit d'une expérience en lien avec les thématiques étudiées en recherchant certains effets de style simples (emphases, incises, ellipses, anaphores, etc.) et en adaptant la structure narrative aux effets recherchés :
Ketre pengöne drai, ka idreuth, kola zihnué xapoxapo la nöjei atr (emphases) / Sine celong – tha iöhnyi kö nyiho itre macatre – cile pi hi e kohmijë qene qëhhelö (Incises) / Fe pi hi angeice la qëhnelö ... nge ame la angeice a goeëne enepe saze pi hi (ellipses) / Tha ase kö ni thëthëhmine la mejene la itre gejë ngöne la git. Tha ase kö ni thëthëhmine la ehaitrene sootr. Tha ase kö ni thëthëhmine la drai cili ketre drai ka pë pun (anaphore)
- **Adapter la Structure Narrative**
-Traqa pë ni nge ase asë hë, ngo tro ni lai a öhne ka hape ... (chronologie inversée).
-Ame la drai ka pexej, kösë lo hetre ketre ewekë... ame la kola jidr, saze pi hi. (suspense et climax).
- **Situer dans l'espace** les personnes ou les objets en maîtrisant la plupart des règles et marqueurs courants :

(surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)

Hleuhleu - latresi - treij - ngazohnine - Madrin - kola elitrauj la madrin- etc.

Ame la angeice a drengelaka tha huliwa ha la sine celo i angeice, tre, angeice a latresi catr. Angeice a ngazo hnine la hnei angatre hna tha sikusikune troa xatuane la sine ce elo i angeic. / Ngo ame hë la angeic a lapa mekune hnyawa ke ... kola nango hmaloi ... / Tru palahi la hleuhleu ngo matre troa tune ka ...

- Exprimer et justifier une **opinion** ; comparer, opposer, peser le pour et le contre.

Eni a mekune laka ame la « télétravail », tre, kola ahmaloiëne la mele ne la itre atre ka huliwa. Ame la itre xa hnepe ejolene pe, tre, tha ce eö hmacakö me itre sine huliwa i eö, pë hë porotrike me itre xane pine laka eö casi hi e koilo hnalapa i eö, ngo maine atreine eö troa thele jëne me hetre aqane troa ithahnata me itre sine huliwa i eö, tre, tru catre kö la eloine la « télétravail ».

- **Organiser et structurer** un propos ou un récit en employant une **large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** pour : hiérarchiser son propos, ajouter une idée, nuancer, évoquer une alternative, exprimer la cause, la conséquence, l'opposition, la concession ou souligner, mettre en relief.

Ame la qaan - ame la hnapan - thupene lai - ame la pun - ngo - ame ngöne la ketre götran - maine pena - e ngazo - pine laka - maine ngazo - maine tha loi kö - ceitun me ...

Qaane lo kola « covid » nyimutre la itre ka huliwane la « télétravail ». Ame ngöne la ketre götran ...nyimu eloin. Celë hi ka troa ahmaloiëne ... me acone la itre thupen ... Ngo ka hetre engazon ... pëkö ithanata me itre sine ce huliwa maine pena tha huliwa nyimenyim. Ngöne la ketre götran ...thatreine kö troa huliwa hnyawa ... Celëhi ... Atreine troa nyipun me qaja ka hape, ka loi ngo ...

- Exposer et expliciter un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir.

Ame ngöne la itre drai hnapine,tre , tro la « café culturel » a kökötre ngöne la traone pine la itre aliene ka nyimutre nge ka hë atr. Eahune a mekune troa ithawakeune thenge la itre « réseaux sociaux » la itre aliene me fe kowe la itre xaa traon.

- Formuler des **hypothèses** en employant des structures pour exprimer son opinion de manière nuancée ainsi que des structures hypothétiques.

Ame e koho hnine ... / e kolo pi pune ... / kola iqëmekekeu / ezine la ... nge ezine fe la ... / Kona ne la ... / sehnë ne la ... / ifego memine la ... /

- **Situer dans le temps** en utilisant une large gamme de marqueurs temporels ajustés à la situation et en maîtrisant l'expression de certaines relations d'antériorité, de concomitance et de postériorité :

Ekö – ame ekö – ame la kola – hna pane, etc. (antériorité)

Ame la kola – kola ce - casi hi la ijin, etc. (concomitance)

Thupen – thupene lai – nge thupene lai, etc. (postériorité)

- Exprimer de façon nuancée et avec précision une large gamme de **sentiments** (surprise, regret, déplaisir, dégoût, affection, compassion, honte, tristesse, etc.)

Ka madrine catre ni (positif) / Hnei angeice hna thoi ka hape ... (négative) / Menu hë ni la hna tha hë (regret) /

Eni a wesitre catr (déplaisir) / Eni a pi hmitra (dégoût) / Tru catre la hnenge hna hnime la ... (affection) / Kola treije la hnenge troa ... (compassion) / Eni a hmahma (honte) / Eni palahi a latresi thupene lo ... (tristesse)

- **Organiser et structurer** un récit ou un propos en employant une **large gamme de connecteurs logiques et chronologiques** imbriqués dans des structures complexes :

Exemple : Exposé argumentatif

Qaan : Ka nyipi ewekë troa huliwane la itre « énergies renouvelables » pine la nyimu eloine ej.

Sisedrëne : Ame la hnapane ... (connecteur chronologique). Ka eje pine laka ... (connecteur de cause), celë hi matre ... (connecteur de conséquence) kola hamë ixatua kowe la mele së pine laka kola hmekëne troa elë la tim me (et) itre enyi ka catrehnine etc. / Ame la ketre ... (connecteur d'addition). Matre ... (connecteur de conséquence) / Ngo ame pe ... (connecteur d'opposition). Pine laka ... (connecteur de cause)

Nyipun : Easë a nyipune me qaja ka hape, ...

- Exposer avec différents degrés de conviction un **projet**, une **intention**, une **projection** dans l'avenir, y compris incluant d'autres personnes :

Troa iamamanyi ngöne la itre nöje ... (projet)

Huliwane la ketre hna sisa kowe la « quartier » së matre nyithupene la itre göhnë së ... (intention)

Nyimutre la itre nöje me götrane nyine troa iamamanyin ... / Tro fe a mekune kowe la thupene loto me xen, etc. (projection)

Maine ijje hi troa - ame la mekunang - eni amekune ka hape ... - Loi e troa pane hetre mani matre thupene lai tro sē a ce wange la aqane troa akökötrene la huliwa - Maine tro sē enehila a nyiqane huliwane la « technologie verte » ke tro la itre ka thupēne la huliwa i « énergie » hne sē hna huliwane a uti ngöne la itre drai hnapiin.

- Exprimer avec aisance différentes modalités de la **condition** (irréel, conditionnel) :

Maine tro eö a xomi kar, tro eö a traqa ijiji hawa (condition réelle) / Pë kö ijineng, ngo maine ju tro eni a e la hnenge itus (condition irréal) / Maine ini hnyawa ju angeic, ijje catre tro angeice a hane hune la itre itupath (conditionnel passé).

- Établir une **corrélation**, une **relation** de proportionnalité entre deux faits ou situations :

Tru kö hun – Coö hi hun – thenge la – ame la kola kökötore trotro – ceitu me -

Ame la atre ka kuci elo palahi, ke ka egöcatre catr angeic (corrélacion positive) / Maine coö hi la hne sē hna hane iji suka, ke coö fe hi la tro sē a hane wezipo (corrélacion négative). / Ame la eqeane la hna nyinyap ke ceitu hi memine la etrun la traem ne nyinyap (proportionnalité directe) / Maine easē a nyinyape catr, ke coö hi la traem hne sē hna amē troa ie (proportionnalité inverse)

Interaction orale et écrite, médiation

En classe terminale, selon les situations et les besoins, les élèves collaborent efficacement avec leurs pairs. Ils peuvent faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension, s'aider de l'intonation ou des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs, expliquer ou transposer pour autrui en des termes courants ou imagés une référence implicite pour rendre accessible un contexte culturel. Ils peuvent échanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. Les jeux de rôle, les travaux de groupe, les débats, les échanges avec des interlocuteurs natifs (assistant de langue, par exemple) et les correspondances scolaires sont autant d'activités propices à l'expression, aux échanges et à la médiation. Les projets pédagogiques permettant de découvrir des auteurs ou des artistes incontournables de la lusophonie offrent aux élèves la possibilité de s'exprimer sur des sujets ancrés culturellement et de consolider leur maîtrise de la langue et leurs compétences interculturelles.

En situation d'interaction ou de médiation, l'élève développe des compétences pour établir des relations constructives avec autrui et pour résoudre des difficultés, notamment de communication.

Ce que sait faire l'élève

B1

Il peut aborder une conversation en langue standard clairement articulée, sur un sujet familier, bien qu'il lui soit parfois nécessaire de faire répéter certains mots ou expressions et même s'il peut parfois être difficile à suivre lorsqu'il essaie de formuler exactement ce qu'il aimerait dire (expression de sentiments, comparaison, opposition). Il peut prendre part à des conversations simples de façon prolongée tout en prenant quelques initiatives, mais en restant très dépendant de l'interlocuteur.

Il peut résumer (en langue Y), l'information et les arguments issus de textes / dossiers, etc. (en langue X), sur des sujets familiers. Il peut rassembler des éléments d'information de sources diverses (en langue X) et les résumer pour quelqu'un d'autre (en langue Y).

Il peut donner des consignes simples et claires pour organiser une activité et poser des questions pour amener les personnes à clarifier leur raisonnement. Il peut montrer sa compréhension des problèmes clés dans un différend sur un sujet qui lui est familier et adresser des demandes simples pour obtenir confirmation et/ou clarification.

Il peut exposer ses idées et ses opinions et argumenter sur des sujets complexes familiers, identifier avec précision les arguments d'autrui et y réagir de façon convaincante en langue standard.

Il peut conduire un entretien ou une conversation avec efficacité et aisance, en s'écartant spontanément des questions préparées et en exploitant et relançant les réponses intéressantes.

Il peut (en langue Y), faire une synthèse et rendre compte d'informations et d'arguments venant de diverses sources orales et écrites (en langue X).

Il peut comparer, opposer et synthétiser (en langue Y), des informations et points de vue différents (en langue X).

Il peut organiser et gérer un travail collectif de façon efficace, agir comme rapporteur d'un groupe, noter les idées et les décisions, les discuter avec le groupe et faire ensuite en plénière un résumé des points de vue exprimés.

Il peut aider des interlocuteurs à mieux se comprendre et à obtenir un consensus en reformulant leurs positions ou, à l'occasion de rencontres interculturelles, reconnaître des points de vue différents de sa propre vision du monde et en tenir compte, clarifier les malentendus et discuter des ressemblances et des différences de points de vue et d'approches en vue de faciliter l'interaction ou les échanges et de permettre à la discussion d'avancer.

Ce que l'élève peut mobiliser en situation d'interaction et de médiation

Les exemples renvoient aux axes culturels et mobilisent des outils linguistiques listés en fin de document. La colonne de droite liste principalement les apports nouveaux du niveau B2.

B1	B2
<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Faire expliciter différents points de vue afin de faciliter la compréhension par tous. • S'aider de l'intonation, des hésitations pour identifier le point de vue des interlocuteurs. • Expliquer ou transposer pour autrui, en des termes courants ou imagés, une référence implicite simple présente dans un message pour rendre accessible un contexte culturel. <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser des questions précises à l'aide des pronoms interrogatifs portant sur la fréquence, le degré, la mesure. <i>A ija kuci elo eö ngöne la wiik (combien de fois) ? / Kuca kuca catre eö (à quel point) ? / Ijetre la etrune la hnei eö hna nyinyapëne enehila ? (combien) / Nemene la etrune la uma (quelle taille) ? / Nanyi catre la hnei eö hna lapa (quelle distance) ?</i> 	<p>Des stratégies</p> <ul style="list-style-type: none"> • Echanger, vérifier et confirmer des informations afin de faciliter la compréhension par tous. • Rendre des informations ou des références sur un sujet courant ou un contexte culturel plus claires et plus explicites pour autrui en les paraphrasant de différentes manières. • Poser des questions, faire des commentaires et proposer des reformulations simples pour garder le cap d'une discussion. • Compenser son manque de vocabulaire en exprimant le sens d'un mot à l'aide d'une périphrase ou une autre reformulation (par exemple, « un camion pour voyageurs » pour « un bus »). <p>Des actes langagiers</p> <ul style="list-style-type: none"> • Poser une large gamme de questions pour vérifier qu'il a compris ce que le locuteur voulait dire et faire clarifier les points équivoques : Maine tro ni a trotrohnine hanyawa, loi troa pane wange hanyawa ..., nge thupene ... Ejehilai ? (demander une confirmation) Pane qaja hmaca jë la mekuna i eö ? / Pane qeje pengöne hmaca jë ? (questions de formulation)

- **Donner des conseils, des consignes ou des ordres** de manière souple et adaptée grâce à des impératifs ou des auxiliaires de modalité. Y réagir.

The nyimejene kö la kola huliwa (impératif) Kuca jë la qa i eö (Obligation) / Loi tro eö a kuca la qa i eö (conseil) / E ase hë eö, tro jë hë (possibilité) / Ijji tro ni a huliwa memine la ... (autorisation) / Ma ijji hi la tro eö a kuca la itre qa i eö thupene hna xen (suggestion), etc.

- **Demander l'autorisation et exprimer simplement la permission, l'interdiction, ou des contraintes** à l'aide d'une gamme plus étendue de modaux.

Eni a sipone troa ... (demande polie) / Hapeu ijje kö ma tro ni a ... (Plus formelle) / Elanyi pë hë nge ase hë eö afenesine la huliwa celë (obligation stricte) / Tro eö a traqa elany e 8h (nécessité) / Pane hane jë sa la hnei eö hna meköl (suggestion) / Eni a qaja koi eö, dreng hnyawa (Conseil) / Hna wathbone troa löö ... (interdiction formelle) / Hapeu ma tro ni a canga fenes ? Kaloi tro jë hë eö ! (permission)

- Exprimer son **accord** ou son **désaccord** avec nuance.

Caasi hi la mekune i nyiso / Eje hi lai, / Celë fe hi la ... / Nyipici eö ngöne la ketre götran ngo ... (accord modéré) / Eje hi ngo isazikeu la lue mekune so / Ohea ! ka isa pengöne catre la lue ... (désaccord total)

Eni a trotrohnine tui eö laka ka nyipi ewekë la huliwa hne së hna troa kuca ngo eni a mekune laka tha kaloi kö troa tro xome tunelai.

- **Reformuler en modulant son expression pour s'assurer d'avoir compris ou d'avoir été compris** (répéter, préciser, clarifier, traduire).

Maine eni a trotrohnine hnyawa la hnei eö hna qaja ... Eje hi lai ? (répéter) / Ame la eö a qaja ka hape, wange jë pë së, tre, nemene la alien ... (préciser) / Eö a mekune ka hape loi tro së ... (clarifier) / Ame la hnenge hna trotrohnine, tre, ... (traduire)

- Utiliser une gamme variée de **formules de politesse** et **adapter son propos à l'interlocuteur** en faisant preuve de compétences sociolinguistiques, y compris à l'écrit.

Bozu së ! Eni a olene la hnei nyipë/eapo hna kapa la sipong. Maine hetre itre xaa hnying, ke tro ni a hamë itre xaa ithuemacany. Oleti atraqatr (situation formelle)

Bozu Paulo ! Oleti la hnei eö hna ixatua eidr. löhnyi hmaca ha elany (situation informelle)

- **Relancer et reformuler** de manière souple.

Ame la eö a qaja la itre ejolen, tre, eö a mekune koi thupene me aqane troa nyithupen (poser une question de précision sur le détail spécifique).

- Donner des **conseils, des consignes** ou des **ordres de manière adaptée**, ou y réagir, en fonction de codes sociolinguistiques et pragmatiques :

Loi tro eö a hane wange ngöne la ite itus lo tulu ne itupath lo itre macatre ka ase hë. (conseil, un ami)

Troa huliwa hnyawa la itre iahnue matre tro la itre atre a canga trotrohnine la huliwa i eö. (conseil en contexte formel)

Troa pane ... / Thupene lai ... / Troa wange hnyawa ... / Sisedrëne jë hë ... (consigne)

Pane qatreng jë la itre itus i eö ! / Kuca jë hë ! (ordre)

- Demander **l'autorisation** et exprimer avec une large gamme de moyens une (in)**capacité**, la **permission, l'interdiction**, ou des **contraintes** :

Hapeu matre tro ni ... / Hapeu, matre tha tro kö ni ... Tuneka troa ... etc. (demander l'autorisation dans différents contextes)

Thatreine kö ... / Tha ijjinge kö ... / Traqa ha koi hna hmaca ... (exprimer l'incapacité)

Öö ! Huliwane jë / Kaloi huliwane jë ! (exprimer la permission)

Hna wathbone troa ... / Eni a sipo tha tro kö a ... (exprimer l'interdiction)

Tro palahi ni a afenesine la huliwa celë e draikaco, wanga ... (exprimer une contrainte)

- Exposer différents **points de vue** et présenter les différents points de **désaccord** de façon relativement précise tout en dégageant des **pistes d'entente** possibles :

Exemple : Le télétravail en entreprise

Point de vue 1 : Favorable au télétravail

Kola hmekëne matre tha tro kö a pë mani. Kola neëne la troa xomi loto koi hna huliwa.

Point de vue 2 : Réservé vis-à-vis du télétravail

Kola isane la itre ka ce huliwa / Tha huliwa hnyawa kö

Pistes d'entente possibles :

Ame la ka loi, tre, troa thawa. Ame itre xa drai kola « télétravail », itre xa drai pena, kola tro troa huliwa.

- Formuler des questions et des commentaires pour inciter l'interlocuteur à développer ses idées et à justifier ou clarifier ses opinions :

Pane qeje pengöne hnyawa jë ? Hapeu troa hamë itre xaa ceitun ? (demander des clarifications)

Hnenge hna nyipi huliwane la « projet » ce, ngo thatre kö ni ka hape tro jë kö eö a kapa ? / Ö ! Ka nyipi ewekë la hnei eö hna kuca, nemene la « projet » cili ? (relancer la conversation)

Ame la hnenge hna trotrohnine, tre, epuni a troa pane ithahnata me ce wange la nyine troa canga kuca. Eje hi lai ? (reformulation plus souple)

- Utiliser une gamme étendue de termes permettant d'explicitier et hiérarchiser **une information**.

Ame la hnapan / qaan / thupene lai / troa nyipun / ka nyipi ewekë troa / nge e thupene pë hë – hnaaluen / hna akönin ...

Ame la qaan, tre, tro sa a pane trotrohnine hnyawa la huliwa celë. Thupene lai, ame la hnaaluene, tre, ...

Ame la hnaakönine me pun huliwa së, tre, ...

- Exprimer des **sentiments** et des **émotions** nuancés en lien avec la thématique.

Eni a nango seseu pine laka ... / Tha luelue kö pine laka ... Ngo nyipici laka hetre luelu ..., etc.

- **Transmettre les informations pertinentes**, y compris quelques **informations implicites d'ordre culturel**, concernant une affiche publicitaire, une chanson, un texte informatif, etc.

Ame la hne së hna öhne ngöne la iahnu celë (affiche publicitaire), tre, kola qeje pengöne la thupene koko kola nango uti la treu celë. Tha ka hamë meci kö kowe la ngönetrei nge emelene la nöj.

Nemene kepine matre eö a mekune tunelai ? Eni a mekune tunelai pine laka ... ketre ... (demander de justifier ou de défendre son opinion)

Nemene la mekuna i eö e tro së a kuca tune la ? Nemene fe la itre thangane huliwa hnei eö hna mekune me treqen ? (poser des questions ouvertes pour encourager le développement de l'idée)

Maine tro ni a trotrohnine hnyawa, ame la mekuna i eö, tre, ... Hapeu matre tro eö a pane qeje pengöne hnyawa ... ? (reformuler les idées pour confirmer la compréhension et inciter à approfondir)

Ame la hnei eö hna qaja, tre, ka lolo catr ! Nemene la aqane troa huliwan ? (faire des commentaires pour relancer la réflexion).

- Utiliser une **large gamme de formules de politesse** et adapter son propos à l'interlocuteur pour intervenir au bon moment, soutenir et terminer un échange, y compris à l'écrit :

Eni a pane sipo, maine ijije hi tro ni a hane qaja fe la mekunang (intervenir au bon moment dans une conversation)

Oleti atraqatr la mekune celë. Kola fe gojenyine la aqane troa huliwan (soutenir et encourager l'interlocuteur)

Eni a pane sipo, eni a thele troa trotrohnine la ewekë ce. Hapeu matre troa pane qeje pengon la aqane trotrohnine i epun ? (faire preuve d'écoute active)

Oleti la hnei nyiso hna pane ithawakeun. löhnyi hmaca ha nyiso e ... (terminer un échange de manière courtoise)

- **Reformuler les idées** des autres et **les intégrer de façon cohérente** à son propre discours :

Eni a mekune ka hape loi e tro së a xupi ewekë ka hnyipixe, nge ame la ketre, ke hapeu la mani së, ijije së kö troa eatrën / Ame la hnei epuni hna mekune ke kaloi e troa xupi ewekë, ngo loi fe e troa ce tro me hamë manie fe kowe lai ? (reformuler pour clarifier)

- Utiliser une large gamme de termes permettant d'explicitier un processus complexe en le décomposant en une **série d'étapes** plus simples :

Exemple : Préparer un gâteau au chocolat

Pane amelene jë la haven ... / Ilonekeune hnyawa jë la falawa (farine), cacao, levin, etc. / Ilonekeun hnyawa jë la itre wakuja, me suka, me batra ka hmu, etc. / Nango inengekeune pi hë la aliene la lue kap, nge ilonekeune hnyawane jë hë / Nenge pi hë ngöne caa trepen (moule), ect. / Aline jë hë ngöne la havene ka idreuthe nge troa nu koi ... Thine hnei hele ...tro hë la ... / Pane treqene ju

la luepi lae menetr matre tha idreuthi ... / E lepanyi hë, ijije hë lai troa aukene ej, etc.

- Exprimer, avec précision, des **sentiments** et des **émotions** en lien avec la thématique traitée :

Exemple 1 : Exprimer de la joie et de l'émerveillement à la vue de la Poule couveuse de Hienghène.

Ame la eni a goeën « La poule couveuse de Hienghène », kola elitrauje la madrineng. Ame la aqane zan, nge kola cili e nyipine la hnagejë.

Exemple 2 : Exprimer de la solitude ressentie dans un lieu animé.

Eni a cile nyipine la hnënge atre ka nyimutre ngo kösë lo eni a cile caas. Kola cile xötreithi ni hnene la ka alanyimu, ngo kö së lo tha öhnyi ni kö hnene la itre atr.

Exemple 3 : Exprimer la nostalgie à la fin du voyage

Ame la kola hë, eahuni troa löö hnine la avio, tre, kola xöla xöla la itre trengë timidrang. Eni a latresi ...

- **Transmettre avec précision** une information détaillée, y compris des informations implicites d'ordre culturel :

Exemple 1 : Expliquer la préparation d'un repas traditionnel drehu.

Troa pane thinikëthe la itre dröhno me kaxet. E ase hë këthe la itre koko me kumala me fuo kola ha wa la itre xen me amë hun ej la ehnyapan, maine i, maine gutu pena. Thupene lai kola öje la zane ono, nge kolo fe hë a hnyithe la itra.

Exemple 2 : Expliquer le concept de sieste à drehu

Ame ngöne la itre pune macatre e drehu, ke tru catre la hedredrei, matre thupene xen, itre qatre me itre qatre föe a pune saa ju 30-40 lae menetr. Pëkö huliwa ka ijij troa kuca pine la idreuth. Kola treqene matre pane xapo pi.

Outils linguistiques LVA, LVB et LVC

La phonologie et la prosodie, le lexique en lien avec les axes culturels et le travail sur la grammaire sont des composantes clés de la pratique des langues vivantes. C'est en combinant ces différents aspects avec les connaissances et compétences acquises dans le domaine culturel que les élèves développent leur maîtrise linguistique et parviennent à exprimer leurs idées de manière claire et compréhensible tout en utilisant un langage fluide et naturel. Ils parviennent également à mieux comprendre leurs interlocuteurs et à interagir avec eux de façon spontanée.

La terminologie adoptée est celle de l'ouvrage de référence *La Grammaire du français. Terminologie grammaticale*, Ph. Monneret & F. Poli (dir.), Éducol, « Les Guides fondamentaux pour enseigner » (2021) afin que les élèves puissent utiliser les mêmes étiquettes grammaticales en français et en langues étrangères et, grâce à elles, effectuer des rapprochements ou décrire les différences de fonctionnement entre les langues.

Les listes qui suivent sont indicatives et **non exhaustives**, laissées à l'appréciation du professeur en fonction du contexte de sa classe.

Phonologie et prosodie

B1 Les structures syllabiques : V, CV (syllabes ouvertes). Exemple : V → e (lire), CV → thu (lézard) ; VC, CVC (syllabes fermées). Exemple : VC → up (envoyer), CVC → lep (battre) ; V (brève ou longue) Exemple : V → öö (oui), thaa (la négation, ne pas). *Réduplication des mots*. Exemple : kola manimani, punepun, lepelep. Réduplication après consonnes mit → mitimit, wetrewetr → awetrewetren. Les formes causatives (hopatr - ahopatren/ mem – amemen). Les syllabes ouvertes internes (kejë, littoral → keejë, là-bas, vers de sud ; lolo, joli, beau → lolo, se dépêcher). Le registre soutenu Miny, le parler des dignitaires.

B2 Système vocalique, pertinence de la longueur : Syllabe ouvert en finale absolue ex : ge (hameçon) → gee (calebasse), qaaqa (grand-mère) → qaaqa (grand-père). Syllabe ouverte interne ex : kejë (littoral) → keejë (là-bas, vers le sud), lolo (beau, joli) → lolo (se dépêcher). Les doublets ex : nyipoo et nyiipoo (vous, affectueux ou respectueux, à une femme), nyidroo et nyiidro (ils deux, elles d'eux pour des humains).

Consolider les systèmes consonantiques selon les labio-vélaires, labial, dental comprenant les sourds et les sonores. Produire et reconnaître les sons /dr/ et /tr/ ; les sons sourds labial et dental /hm/ et /hn/ ; les sons transcrits /n/ ou /hn/ ; les sons /q/ et /th/. Les systèmes consonantiques selon les labio-vélaires, labial, dental comprenant les sourds et les sonores. Produire et reconnaître les oppositions entre sourd et sonore /ka/ vs /za/, /hng/ vs /ng/. Le registre de langue : le « ihnim » (le langage affectif).

Lexique en lien avec les axes culturels

• Objet d'étude 1. Les violences faites aux femmes dans l'espace public :

B1 Itre hna qaja maine kuca tha ka loi kö xajawane la föe (iakötrë, iqaqa, ijelë...) - hmitrötre troa qaja qaja la akötr hna melën – xomihni - tha tro kö a lapa fë - troa qajaqaja - itre icasikeu hun - Wai drokotre (levée du secret médical), wangacone thenge la itre hnëqa (vis-à-vis de l'homme) – Ka hamë mel- iakötrë (itre hna huliwa i mus, hnine la itre kar ...)

B2 Göhnë ne la föe hnine la qenenöj (hetrone la itre nekönatr, nyidrawane la hnalapa, xatuane la trahmany, ihujën) - Pune la itre iakötrë (wezipo, mec, hnöjua...) - huliwa – thele mo – thele loi kowe la hnalapa – ixatua-

• Objet d'étude 2. Les nouvelles technologies (FB etc...) :

B1 Itre götrane ka loi (ithananta memine la itre sinee ka nanyi, huliwa, ce huliwa memine la itre xaa nöj, nyimenyime la huliwa, atre a itre xaa atr, sipo trejine (FB...)) - ce elo - itre hnëmec (avis de décès) - isapui kowe la ketre huliwa -

B2 Itre ethanyine (kola xoulouthe cilë së (dépendance excessive) - pë hë jol, kola qaja la mele së ngöne la itre götrane gaa tru (plus de confidentialité) - ka angazone la nöje së (impact négatif sur l'environnement) -

• Objet d'étude 1. La Monique :

B1 He – macatre- itre hna atë la ijine paatre (itre atre , Bëekë ono...) – etrone la ka paatr – loyalty – paatr- ifejicatre ne la aqane tro (Eaj, drehu, Mengöni, Numea) - ka xomi iujin- itre ifejicatre- itre kepine hna mekune thenge la paatre ne la he – etrone la hna qathë – kötre ezi la he

B2 Ijine amekunën- itre nyima hna sil – itre icasikeu – itre monuma hna xup – kola inine hnine la itre uma ne ini- itre ewekë hna öhn – itre ithel –

• Objet d'étude 2. 1858 -2008 : 150^{ème} anniversaire de la mission catholique à Lifou :

B1 Ifejicatre ne la traqa i hmi – katesis – Amekunën – iahnithekeun – hunahmi e Enu – trengë ewekë : “ufi tepeke/paep i penë” – itre misio (Wé, Drueulu, Hnathalo me Wasanyi) – finitria (chapelets) – isi itre katolik me itre protesta -

B2 Wanaithihlë (païen) – Aqane thapa la drehu hnene la « faras » - isi hnei lue hmi – Uma ne ini (Ecole laïque) – Xepenehe – Easo – uma ne hmitrötre i « Notre dame de lourdes »

• Objet d'étude 1. Diverses catégories et forme visible du « Haze » :

B1 Tepolo- itre u- itre haze- wananathin- sisiwanyano- itre jua- u ne hujua- Opajo- ga ngazo- itre öni ne hnangejë maine helep tunela - thu- piny- eötr- itre hunahmi ka hetrenyi la itre u – Itre hna hni kow – itre ifejicatre -

B2 Trene iöni- les lieux tabous : itre götrane nga hmitrötr, itre hnaop, itre jua- les lieux dits : Itre ëjene la itre götrane ga hmitrötr, fëjua, qatrëthi - itre atre hna kötre fë hnei tepolo – ifejicatre paatrei Jakes – haneköi tepolo -

• **Objet d'étude 2. Wawanama devient le grand chef du district de Gaïca :**

B1 *Baselaia – hnanyijoxu – atresi – joxu – hna isi lue hmi – thu drohmeci – haze- acili hnanyijoxu – icilekeu memine la itre xaa baselaia -*

B2 *Itre ka xupe la itre hunahmi me hnanyijoxu (hmi, itre kamadra) - itre ifejicatre ne la itre hnanyijoxu – itre ëjene la itre atresi – hunahmi – qanono (traon)-*

• **Objet d'étude 1. Type de discours en fonction des cérémonies coutumières :**

B1 *Faipoipo (discours sur le mariage) – hnëmec (discours de deuil) – ijine hnahone la ketre medreng (Discours de naissance) - Itre ewekë hna ihamënekeu (mani, itre koko, itre nyine wetrën...) – ole - iamanathithi – iëji – iatrunyi – thue trengë catr – ikep – iahni- eamo (conseiller) – trengë ewekë ka menyik – trengë ewekë ka catr – itre edromë – ijiji*

B2 *Itre hnëqa hnine la qenenöj – itre xötrapane – inine troa ithanata – Aliene la itre trengë ewekë (drei lae ni, atre ka ni, pine nemene la eni a traqa e celë...) itre lapa – itre mekune – itre hmihmi – uja i hmihmie – itre mathin – madra*

• **Objet d'étude 2. Evolution de la langue drehu dans les quartiers populaires :**

B1 *Itre thöth – itre qenehlapa i itre thöth – xupi qenehlapa ka hnyipixe – itre aqane huliwane la itre xaa hnepe hnaewekë ka choc hnyawa – kola isilekeune la qene wiwi me qene drehu*

B2 *Itre « quartier » - Ravels – Rivestar – Boston – Nickel's – Kydas - hnaitronyi nöjei atre ne cailofen - itre fia – itre hna sili nyima – qane la itre qenehlapa – qenehlapa drehu – nöje drehu – nyipi qene drehu*

• **Objet d'étude 1. Une mamie à Lifou à l'heure d'internet :**

B1 *Itre « réseaux » FB etc... - qatre föe - hnëqa ne la itre föe ngöne la qenenöj hna wangacon – ihaji - xötre atr - pë hë jol - kola ini thenge la itre « réseaux sociaux » - itre götrane ka loi – itre götrane tha ka loi kö – itre nekönatre hna nue menun – kola genyi*

B2 *Aqane kuci xeni ne la itre xaa nöj- Aqane mele ngöne la itre xaa nöj - nyitipune la itre hna goeën, kola iatrene la itre huliwa hun*

• **Objet d'étude 2. Identité traditionnelle et modernité :**

B1 *Qenenöj – apatren - hna huliwane qane la itre xötrapan – itre hnëqa – lapa – hnanyijoxu - aqane wai ewekë ka hnyipixe – nöjei pengöne hmi – icilekeu- angazon –*

B2 *Huliwane thenge la hnejin – mani – itre ewekë ka traqa qa cahu tröön « réseaux » - enijëne la itre hna acatrene hë – akökötren – thepe göhnë – ixatua -*

Grammaire B1 – B2

Les faits de langue **marqués en bleu** correspondent plutôt à un niveau **B2**.

Morphologie

Morphèmes grammaticaux

• **Les particules aspecto-modales et leurs combinaisons :**

B1 *Le fonctionnel hnen, cas agent. Exemple : hna humuthe la puaka hnene la atr (l'homme a tué le cochon)*

B2 *Consolider les modalités hnei-hna (passé), troa (indique une visée) et kola (durative, introduit une action qui dure)*

• **Les adverbes interrogatifs « u » et de lieu**

B1 *Les adverbes interrogatifs de lieu : ka/ eka (où, lieu précis) ex : angeice a traqa qa ka ? (D'où vient-il ?), ex : eka la itus (Où est le livre ?)*

B2 *Consolider les adverbes interrogatifs comprenant le verbe interrogatif « u »: Hapeu (Qu'est-ce que ?), Eu (quand ?)*

• **Les noms propres**

B1 Noms de parenté appellatifs (vocatifs) : *qaaqa, qaaqaa, nenë, kakaa, tretre ...*, les noms propres avec syntagmes présentatifs : *hanawang, hanawai*. Exemple : *Hanawai Drikë* (Voici *Drikë*), avec prédicats verbaux *xepi*. Exemple : *Eni a xepi Drikë* (Je porte *Drikë*), avec fonctionnels *then, thei*. Exemple : *Thei Drikë* (chez *Drikë*)

B2 Consolider les modalités nominales antéposées “*anga et ange*” comme marque de respect

• La possession

B1 La possession indirecte (éloignée) : *i, ne*. ex : *Koko i Paulo* (L'igname de Paulo), ex : *Waele ne tas* (Igname de Vanuatu)

B2 Consolider les possessions par duel : *ho* (nous exclusif), *so* (nous inclusif) et pluriel : *hun* (nous sans l'interlocuteur), *së* (nous avec l'interlocuteur).

• Les prépositions locatives

B1 Les verbes intransitifs qui peuvent transitiver à l'aide d'un suffixe de transitivité (*alemi*→*alemiin, ailo*→*ailoon, ahië*→*ahiëën...*).

B2 Consolider les prépositions locatives déictiques : *E celë* (ici, proche du locuteur), *E cili* (là, proche de l'interlocuteur)

• Les déterminants

B1 “O” (pluriel restreint). Exemple : *o drai* (quelques jours)

B2 Consolider les déterminants utilisés pour (les collections d'être et d'objets) : *haa, nöjei, ume*. Exemple : *haanekönatr, nöjei atr, ume puaka*

• Proposition subordonnée

B1 Subordonnée introduite par *pine laka* (parce que). Exemple : *Eni a treije pine laka meci hë la kuli* (je pleure parce que le chien est mort)

B2 Consolider la subordonnée introduite par *ngacama* (quoique, malgré que). Exemple : *itre nekönatre a elo ngacama kola mani* (les enfants jouent malgré qu'il pleuve).

• Les adverbes (Les préverbes)

B1 Les préverbes : *Lapaa* (avoir l'habitude), *pane* (d'abord),

B2 Consolider les adverbes : *me, fe, thei*

• Les présentatifs d'origine verbale, invariables

B1 *Hane, hane hi* (voici), *pëkö* (il n'y a pas), *pëhë* (il n'y a plus), *caasi hi* (il y a seulement)

B2 Consolider les présentatifs d'origine verbale fléchies : *hetreny* (il y a), *hanawang* (voici, voilà)

• Les préverbes dérivés des cardinaux

B1 *Acaa* (une fois), *alu* (deux fois), *akön* (trois fois)

B2 Consolider *anyimu* (plusieurs fois), *canga*“(dejà, tout de suite, bientôt)

• Les directionnels

B1 *Cahië, cahuë*

B2 Avec *ci* (destination très proche) ex : *ci epi* (très proche vers le sud) ; avec *ke* (destination proche). Exemple : *kehuë* (proche vers le nord) ; avec *ko* (destination éloignée) ex : *kohië* (loin vers l'est)

B2 Consolider les adverbes de position. Exemple : *koho, kuhu, koilo, kolemi* et les statiques. Exemple : *cahu, caha, cailo...*

• Les registres de langue

B1 La suffixation de *ti* marque de respect envers les dignitaires (ex : *Bulati*), *di* selon les variantes régionales (ex : *Buladi*)

B2 Consolider les équivalences lexicales dans les deux registres (ex : *xen* →*xötrönë, meköl*→*huedrë, traqa*→*traqa...*)

- **Le genre grammatical**

B1 *Angeic* une forme invariable pour les pronoms personnels ou les marqueurs de la possession ou d'appartenance (son, sa, ses) et (lui, elle, le ou la) pour garçon ou fille

- **Les lexèmes**

B1 *Trahmany* et *föe* pour les plantes (ex : *waniapo trahmany* (papayer mâle), *waniapo föe* (papayer femelle))

- **Les lexèmes de base qui se termine par une voyelle**

B1 Avec le suffixe *ëën* (ex : *mani*→*maniëën*, *goe*→*goeëën*, *thulu*→*thuluëën*)

B2 Consolider l'allongement de la voyelle finale + suffixe *th* (exemple : *emo*→*emoth*, *jina*→*jinath*...); avec le suffixe *en* (exemple : *xou* →*xouen*, *sese*→*asesen*, *xeci*→*axecien*...)

- **Les lexèmes de base qui se termine par une consonne**

B1 Avec le suffixe *ëën* (ex : *cil*→*cilëën*, *acilëën*, *qëmek*→*qëmekëën*, *aqëmekëën*...)

B2 Consolider le suffixe *n* seulement dans les formes causatives (exemple : *paatr*, se perdre→*apaatren*, perdre, supprimer ; *wel*, carbonisé→*awelen* brûler, calciner)

- **Les formes transitives qui se termine par une voyelle**

B1 Flexion de la voyelle finale *a + e*. ex : *kapa* →*kepe* (recevoir), *qaja* →*qeje* (dire), →*thapa* →*thepe* (arracher violemment) ...

B2 Consolider le lexème transitif terminé par une voyelle, flexion de la voyelle finale *a+ i* (exemple : *ena* →*eni* (enfrendre), *fica* →*fici* (écraser), *kuca* →*kuci* (faire, construire))

- **Les formes transitives qui se termine par une consonne**

B1 Lexème transitif terminé par une consonne, chute du suffixe *-n/-th* (ex : *manith*→*mani* (incendier), *dreuth*→*dreu* (brûler, griller) ...)

B2 Consolider le suffixe *i*. ex : *hul*→*huli* (tracter, tirer), *ij*→*iji* (boire), *xen* →*xeni* (manger) ; flexion de la consonne finale *n/ng*→*i* ex : *can*→*cai* (coudre), *dreng* →*drei* (écouter)

Syntaxe

- **Les syntagmes nominaux à fonctionnels invariables**

B1 *e* (a, locatif), (parmi+ pronom). Exemple : *hlë jë hi angatre e hmakanyi* (Ils se réveillent le matin)

B2 Consolider *Ngön* (dans, en, pendant, auprès de). Exemple : *ngöne la ketre ijin* (à un certain moment), *qaa* + locatif (depuis, provenance). Exemple : *Eahlo a traqa qaa drehu* (Elle arrive de Lifou) et *thenge* (selon). Exemple : *kola fia thenge la aja i angeic* (il danse selon sa volonté)

- **Les lexèmes neutres**

B1 Les lexèmes neutres exprimant des sentiments : *Xou* « peur, avoir peur », *elëhni* « colère, être en colère », *madrin* « joie, se réjouir »... ; les mots d'emprunts : *salem* « vendre, vente », *gili* « scier, scie »...

B2 Consolider : être, faire comme. Exemple : *thu* « lézard, ramper », *caas* « union, unité, s'unir », *jua* « cap ou pointe, saillir, pointer)

- **Les différents types de phrase**

B1 Type de phrase exclamative et les deux formes affirmatives et négative

B2 Consolider les types de phrase : déclaratif (énoncé un fait, donner une information) et impératif (donne un ordre, un conseil...).